Les Grandes Françaises

LOUISE DE BETTIGNIES

Le nom de l'héroïne lilloise est entré dans l'histoire, à côté de celui de tant d'illustres Françaises qui sont l'honneur et la fierté de notre race.

Au moment où Lille et toute la région s'apprêtent à lui faire des funérailles enfin dignes d'elles, répétons ce que fit cette jeune fille deux fois noble, par le nom et par le cœur.

Enfermée à Lille au début de l'occupation et séparée de sa famille, Louise de Bettignies voue à l'infortune des soldats alliés, épaves des premières batailles et traqués par l'ennemi, toute la tendresse de son âme et toute l'ardeur de son patriotisme. Elle les abrite, subvient à leurs besoins, leur fait franchir la frontière.

Le 20 octobre 1915, elle est arrêtée. Emprisonnée à Tournai, puis à Bruxelles. Pendant six mois, elle connaît un véritable martyre : cachot, faim, torture, régime boche ; rien ne vainquit son héroïsme : elle refusa de parler.

Seules, les âmes supérieures pratiquent jusqu'au bout ce courage qui coûte plus que la vie.

Les Boches la condamnent à mort, puis ils ont peur de la fusiller ou, plus misérables, ses bourreaux veulent savourer plus longuement leur vengeance : ils la jettent au bagne de Siegburg (près Bonn) le 21 avril 1916, où la délicate jeune fille, fleur de notre douce terre de France, subit le régime de sauvages que trop des nôtres ont connu.

De l'Hôpital où l'héroïne lilloise était entrée, toujours gardée près de son lit de moribonde par un geôlier, elle ne sortit, que pour le cimetière de Cologne, le 27 septembre 1918, sans avoir jamais faibli et laissant aux Allemands un exemple de la fierté des femmes françaises.

Le 27 septembre 1918 ! Pauvre grande Française, ses bourreaux croyaient conserver pour toujours son corps où habitait une âme qu'ils n'avaient pu vaincre. Six semaines plus tard, l'heure de la punition venait pour eux : nos poilus, nos alliés, pour qui elle était morte, la grande Lilloise, arrivaient en vainqueurs, embrassaient sa tombe.

La folie allemande prétendait encore la conserver ; il fallut la faire taire, et le 20 février dernier, c'était la première apothéose à Cologne, où avaient lieu les premières funérailles, présidée par le général Desgouttes.

Aujourd'hui à Lille, où le corps de Louise de Bettignies est arrivé depuis quelques jours seront célébrées ses obsèques en terre de France, selon le cérémonial grandiose que nous avons annoncé. Elles seront la manifestation de l'admiration, de la reconnaissance et de la piété de tout notre peuple.

Des généraux anglais représenteront l'Angleterre aux funérailles

Le ministre de la Guerre annonce que les représentants de l'armée britannique en France et en Flandre et, entre autres, le brigadier général Evan Gibb, commandant en chef, assisteront aux funérailles de Mlle de Bettignies.

LES GRÈVES

A ROUBAIX

Vers la solution du conflit dans les banques de Roubaix-Tourcoing. — Reprise du travail dans plusieurs succursales ce matin jeudi

Ainsi que nous le faisions pressentir hier, le conflit qui durait depuis plusieurs semaines entre les banques de Roubaix-Tourcoing et la majeure partie de leur personnel, entre dans la voie de la solution, ainsi qu'il appert de la communication suivante que nous fait le Syndicat des Employés :

Les employés de banque en grève réunis mercredi soir, salle des fêtes de la Brasserie du Gymnase, 8, rue du Grand-Chemin, ont décidé la reprise du travail ce matin jeudi dans les établissements suivants : Société Générale, Banque Nationale de Crédit, Crédit Lyonnais, Banque Régionale du Nord.

La grève continue : au Crédit du Nord et au Comptoir National d'Escompte.

La situation reste imprécise à la Banque Générale du Nord, au Crédit Français à Tourcoing, et au Crédit Commercial de France à Tourcoing.

La grève des peignerons

La grève des peignerons se poursuit dans le calme ; ainsi que tout le faisait malheureusement prévoir, elle a provoqué l'arrêt complet du personnel des peignages de MM. Alfred Motte et Cie, rue d'Avelghem et de M. Léon Allart, Grand'Rue.

La fermeture de ces deux établissements a forcé au chômage plus de 2.000 ouvriers.

Dans la Brasserie

Seize ouvriers de la « Brasserie des Débitants Réunis » ont cessé le travail mercredi matin, réclamant une augmentation de salaire.

A HALLUIN

La grève des chaisiers

Nous avons annoncé en son temps, la grève générale des ouvriers de l'industrie chaisière, à Halluin. D'après les renseignements qui nous parviennent, le conflit toucherait à sa fin. En effet, les patrons auraient offert des propositions susceptibles d'être accueillies.

On espère que le travail sera repris d'ici quelques jours.

A LILLE

Une équivoque dans la grève des tramways

Une équivoque semble s'être produite dans les discussions à propos de la grève des employés de tramways de Lille : les employés et ouvriers acceptent l'arbitrage ; la Compagnie refuse l'expertise. D'après la « Dépêche », « l'intervention du maire de Lille a embrouillé la question au lieu de la clarifier. »

La question doit être ainsi posée, il nous semble, ajoute notre confrère : L'arbitre, sur les bases de l'expertise déjà faite, et qui ne saurait être contestée par les parties, aura à se prononcer sur les propositions de la Compagnie et sur les revendications du personnel; il dira si les unes ou les autres doivent être prises comme éléments déterminants des barèmes de salaires, ou s'il y a lieu à une transaction et quelles seront les conditions de cette transaction.

Posée nettement, la question peut être résolue.

Du reste, elle le sera un jour, mais ce seront les voyageurs qui paieront les frais. C'est à cette solution que marche la mairie, mais elle voudrait bien s'en avoir pas la responsabilité.

Une conférence chez le Préfet

Une conférence s'est tenue mercredi après-midi à la Préfecture où M. Naudin a reçu le maire de Lille et M. Lemoine.

La grève de solidarité

Le Syndicat des Transports et les employés de l'Usine de Fives ont voté le principe de la grève de solidarité. Une réunion générale des syndicats se prépare à cet effet.

Les mineurs de Marles en conflit avec M. Maes, député, et le Syndicat

Béthune, 3 mars. — Dans une réunion tenue mardi soir à Bruay, M. Maes, député, et plusieurs délégués du Syndicat des mineurs, ont déclaré qu'ils désapprouvaient les ouvriers des mines de Marles, d'avoir déclanché la grève sans attendre le résultat de la réunion qui sera tenue jeudi par la Commission mixte à Arras.

Mardi soir, une réunion a eu lieu à Auchel. MM. Richard, et Maes, députés; Davaine, conseiller général, ont engagé les ouvriers à reprendre le travail ; ils ont été vivement combattus par les partisans de la grève.

Le vote secret a eu lieu ; 2.300 ouvriers seulement sur 13.100 y prirent part. La grève a été votée à 800 voix de majorité.

Une grève patriotique à Nancy

Nous avons relaté l'incident survenu au buffet de la gare de Nancy dont le directeur et les garçons ont refusé de servir les socialistes, MM. Longuet, Renaudel, Rappoport et leurs amis.

Mardi soir, le télégramme suivant a été envoyé de Lille :

Directeur et garçons Buffet-Gare Nancy.

La corporation hôtelière, restaurants, cafés, brasseries de la ville de Lille adresse félicitations au directeur et garçons buffet de Nancy, pour le beau geste et l'affront infligés « aux amis des Boches ».

André Bertrand, Louis Valbrun.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, JEUDI 4 MARS :

Aujourd'hui, saint Casimir ; demain, saint Adrien.

64e jour de l'année.

Soleil : Lever, 7 h. 27 ; coucher, 18 h. 37.

Lune : Pleine lune. Dernier quartier, le 12.

Ecole nationale des Arts industriels : Bibliothèques ouvertes de 9 à 12 h. et de 14 à 20 h.

Caisse d'épargne : Séance de versements et de remboursements, de 9 h. à 10 h. 30.

UNE BELLE CARRIÈRE

Après 35 années de présidence du Cercle militaire le lieutenant-colonel V. Despature prend sa retraite

Ainsi qu'on le verra d'autre part, par le compte-rendu de la dernière réunion du Cercle Militaire, le lieutenant-colonel Victor Despature, qui présidait ce groupement depuis trente-cinq années, prend une retraite que lui impose l'état de sa santé.

Commencée par un engagement volontaire pour la campagne de 1870, poursuivie pen-

LE LIEUTENANT-COLONEL DESPATURE
président d'honneur
du Cercle militaire de Roubaix

dant tout l'entre-deux guerres par un dévouement sans limites et sans arrêt à la préparation de la défense nationale, et couronnée par une période de service pour la campagne de 1914-1918, c'est une carrière extraordinairement remplie d'officier de réserve, de bon patriote, qui parvient à une étape où elle est obligée d'être partie de son fardeau, transmise à de plus jeunes épaules.

Pendant trente-cinq ans, le nom du lieutenant-colonel Despature a fait, comme un drapeau, l'union de toutes les bonnes volontés et de tous les zèles au service de la Patrie, dans la préparation des citoyens à sa défense. Même dans la demi-retraite où il a voulu se retirer, ce bon serviteur de la France continuera à servir de guide et de modèle à ceux de nos concitoyens qu'animent les mêmes sentiments.

Seuls et par eux-mêmes les états de services de notre concitoyen forment déjà un enseignement. C'est une occasion de les rappeler.

Le 15 août 1870, à 18 ans, Victor Despature s'engage comme volontaire au 48e mobile, pour la durée de la guerre. Il fait en qualité de caporal, toute la campagne du Nord sous les ordres de Faidherbe. Libéré comme sergent en 1874, il est nommé sous-lieutenant au 73e d'infanterie en 1878. En 1883, il est capitaine et c'est deux ans plus tard, en 1885 qu'un choix très heureux, unanimement approuvé, le désigné comme Président du « Cercle Militaire » de Roubaix, parvenu, grâce en grande partie à son énergique impulsion, à l'autorité qui émane de sa parfaite droiture, de la sincérité absolue de ses convictions patriotiques et de son tact exquis, au rang éminent où nous le voyons placé aujourd'hui parmi les groupements similaires d'officiers de compléments de la France entière.

Pourrions-nous énumérer une société patriotique ou militaire de notre ville à laquelle il n'ait donné l'appui de son nom respecté, le concours de son activité infatigable. Il est, et reste, Président actif de l'Union des Sociétés d'anciens militaires depuis 1888; de la Société nationale du Souvenir Français depuis 1886; président d'honneur des sociétés suivantes : Décorés de la Médaille Militaire; Anciens Militaires; de l'Ecole d'instruction des sous-officiers; de la Fédération pour le perfectionnement du tir, dont la fondation en 1913 reste l'un de ses plus beaux titres à notre patriotique reconnaissance.

La sympathie et la vénération de ses concitoyens, comme les nombreuses et flatteuses preuves de satisfaction décernées au dévoué président du Cercle Militaire par le Gouvernement français ont montré tout le prix des services rendus par le lieutenant-colonel Despature durant sa longue et féconde carrière : chef de bataillon en 1895, il reçoit de M. Félix Faure, Président de la République, en 1898, la croix de la Légion d'honneur, phalange d'élite où méritait si bien de figurer cet homme qui était dans notre grande ville la personnification de l'honneur et du patriotisme éclairé et vigilant. *Il se voit décerner* encore : en 1900, la médaille d'argent grand module du Ministre de la Guerre pour services rendus à la Préparation militaire ; en 1910, la Médaille de l'Encouragement au bien ; en 1912, la médaille de bronze de la Mutualité, et en 1913, il est promu au grade d'officier de la Légion d'honneur.

A la déclaration de guerre, en 1914, il se rend immédiatement à son poste et réclame du service au front. Il a soixante-deux ans ! Mais il a encore au cœur, l'enthousiasme patriotique de l'engagé de 18 ans de 1870. Malgré son désir et ses démarches, il doit se résigner à assumer d'autres charges importantes où il fait, durant toute la campagne, preuve d'une indispensable et superbe activité, exerçant, avec toute la juvénile ardeur d'un officier de carrière, les fonctions attachées au grade de lieutenant-colonel qui lui fut conféré au début de la campagne.

Aujourd'hui, où il va prendre un repos qu'il est difficile de mieux mériter, le lieutenant-colonel Despature voit notre population où il ne compte que des amis, s'incliner avec respect et reconnaissance devant cette admirable carrière qui restera pour la jeunesse patriote le modèle qu'elle fut pour toute la génération de ses aînés.

L'ASSEMBLÉE GENERALE DU CERCLE MILITAIRE DE ROUBAIX

Les officiers du Cercle Militaire de Roubaix se sont réunis en assemblée générale, le 1er mars, dans la salle des fêtes du Cercle de l'Industrie.

Parmi les questions à l'ordre du jour figuraient celles de la démission du lieutenant-colonel Despature, comme président, et de l'élection de son successeur.

La séance fut présidée par le commandant Robyn, premier vice-président, entouré des membres du Conseil d'administration. Le commandant Robyn expose que, malgré de pressantes démarches et l'insistance du Comité, le lieutenant-colonel Despature a maintenu la démission qu'il avait envoyée au début de février; que cette démission est motivée par des raisons de santé, que les fatigues de la campagne rendent éminemment respectable et cependant douloureuse pour les membres du Cercle, aux destinées duquel le colonel préside depuis 35 années; il exprime tous les regrets du Conseil d'administration et de tous les membres, et, en leur nom, prend l'engagement envers le lieutenant-colonel, qui a tenu à assister à l'assemblée, de suivre ses directions et ses conseils et de maintenir le renom de la réunion des officiers de complément de Roubaix, l'une des plus belles et des plus actives du département et même de toute la France.

Le lieutenant-colonel Despature exprime avec émotion, sa confiance dans l'avenir du Cercle, et dans les efforts que sauront faire ses successeurs; il est certain que, animés comme ils le sont tous des sentiments du plus pur patriotisme et de la discipline dont ils ont toujours fait preuve, les officiers du Cercle poursuivront la voie qui leur est tracée et travailleront sans cesse pour la grandeur du pays.

Le lieutenant-colonel Despature accepte la présidence d'honneur du Cercle Militaire qui lui est offerte et qui est votée par acclamations.

Les votes sont recueillis pour l'élection du président. Le commandant Robyn est élu. Le lieutenant-colonel Despature le félicite et demande aux membres du Cercle de reporter sur lui la confiance dont ils l'ont toujours honoré. Le commandant Robyn remercie et promet d'apporter à ses nouvelles fonctions tout le zèle et le dévouement qu'elles réclament.

Le commandant Deledalle est nommé premier vice-président en remplacement du commandant Robyn, et le caiptaine Dubrulle est élu deuxième vice-président.

Après épuisement de l'ordre du jour qui comportait un certain nombre d'autres questions, la séance est levée à 20 heures.

Le Conseil d'administration du Cercle Militaire de Roubaix est composé ainsi qu'il suit : président, commandant Robyn; vice-présidents, commandant Deledalle et capitaine Dubrulle ; trésorier, lieutenant Gibon ; secrétaire, lieutenant Louis Tiberghien; secrétaire adjoint, lieutenant Debuigne; membres, commandant Wibaux, capitaines Browaeys André et Scrépel Charles, lieutenant Applincourt, sous-lieutenants Popelier et Boucau.

Toutes lettres et communications devront être adressées au commandant Robyn, président, 13, rue du Trichon, à Roubaix.

Au Ravitaillement

Tous les jours aux Halles, vente libre de : Eau de Javel, Brosses, Fromage de Hollande 9.00 le kil.; Beurre frais de Normandie, 16 fr. le kil.; Beurre salé de Normandie, 13 fr. le kil.; Pommes au prix exceptionnel de 0 fr. 40 le kil.

VIN ROUGE, 1 fr. 75 le litre (1 litre par personne) Jeudi 4, de 9 à 11 h., 16e jaunes et vertes; de 2 à 4 h., 15e jaunes et vertes.

POMMES DE TERRE, 0.25 le kilo (5 kil. par)

Jeudi 4, de 8 à 11 h., 9e jaunes et vertes; de 2 à 4 h., 10e jaunes et vertes.

LES SECOURS DE CHOMAGE. — Les inscriptions: Jeudi 4 mars : à 8 h., 30.001 à 30.250; à 10 h., 30.251 à 30.500; à 2 h., 30.501 à 30.750; à 4 h., 30.751 à 31.000.

Vendredi 5 mars : à 8 h., 31.001 à 31.250; à 10 h., 31.251 à 31.500; à 2 h., 31.501 à 31.750; à 4 h., 31.751 à 32.000.

Les personnes se trouvant dans les conditions voulues pour continuer à toucher les secours sont priées de se présenter au Service Central des Secours, 31 bis, Grand Rue :

Les pièces à fournir sont : Le mandat d'admission actuel (feuille bleue) ; la liste de maison, certificat de salaire, certificat d'inscription à l'Office de Placement pour ceux ne travaillant pas.

HALLE FLIPO. En vente vin rouge 2.00, supérieur 2.25. Grandchoix fromages de 8 à 12 le k. Camembert 2.00. Pain d'épices extra 3.50 le kg. Beurre frais 14.50. Supérieur 15.80. Marrons 1.25 le kg. 46219d

LA MAISON SUZANNE FORESTIER, 50, rue Miromesnil à Paris, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle sera du 3 Mars inclus au 5 Mars inclus au Grand Hôtel de Roubaix avec un choix de Modèles pour dames et jeunes filles, ainsi qu'avec ses dernières créations pour enfants (Robes, Manteaux et Chapeaux). Elle se recommande à la clientèle élégante. 46026

UNE CONFÉRENCE SUR « LA RIPOSTE DE FOCH DANS LA GRANDE GUERRE ». — Pour clôturer la saison de ses belles conférences, M. le chanoinel Delsaux a fait, mercredi soir, dans la salle de la Maison des Œuvres, rue de Remiremont, devant un auditoire très compact, une intéressante causerie sur la grande offensive organisée par Foch, en juillet 1918, opposant avec une haute conception, à la stratégie allemande, la stratégie française qui nous donna la victoire.

A l'aide de jolies projections, le conférencier montra successivement Soissons, Noyon, Saint-Quentin, Lens, Cambrai et Lille, que les Allemands abandonnaient définitivement cette fois, non sans avoir laissé des traces profondes de leur barbarie.

L'assistance, qui avait acclamé le chanoine Delsaux au cours de sa captivante narration, l'applaudit de nouveau lorsqu'il détailla les beautés du défilé de la Victoire, place de la Concorde et sous l'Arc de Triomphe.

M. le curé remercia en termes délicats M. le chanoine Delsaux et invita les paroissiens à assister, très nombreux, à la messe solennelle qui sera célébrée dimanche 7 mars, à 11 h., à l'occasion de l'inauguration du monument élevé à la mémoire des enfants de la paroisse morts pour la France.

MADAME CECILE FORTIER de la Maison Cécile et Lafontan sera au Grand Hôtel les 5 et 6 mars avec ses dernières nouveautés. 46140d

CUIVRES CACHÉS sont soign. réparés, appropriés, remis à neuf. Rue Jacquard, 47, Rx. Serv. Reconstitution. 46157

COKE TOUT VENANT disponible à l'usine à gaz, 58, rue de Tourcoing, pour les besoins de l'industrie et du commerce. Pour éviter tout retard l'enlèvement à l'usine est recommandé. — Heures de vente : de 7 h. 1/2 à 10 h. 1/2 et de 14 heures à 16 heures. 46093

FUTAILLES. Achat fûts vides en tous genres. L. Vandeputte, 122, boulevard de Metz. 288-1

CROIX

VENTE LIBRE DE CHAUSSURES, le jeudi 4 mars, de 14 à 17 h., 97, rue Jean-Jaurès. — Chaussures de fatigue et repos pour hommes, à 21 et 31 francs.

WASQUEHAL

DÉCORATION POSTHUME. — La croix de guerre et la citation posthume suivante ont été décernées à la mémoire de M. Emile Clément, soldat au 269e R. I. :

« Glorieusement mort pour la France le 22 octobre 1914, après avoir donné, au cours de durs combats, toute la valeur de son héroïsme et de son dévouement. »

M. Emile Clément était le fils de M. Clément, employé au Comité de Ravitaillement, demeurant place de la République, 8.

WATTRELOS

RAVITAILLEMENT. — Vendredi, n. 6.486 à 7.100 — 6.486 à 6.480, à 7 h. 45; 6.481 à 6.525, à 8 h.; 6.526 à 6.570 à 8 h. 15; 6.571 à 6.615 à 8 h. 30; 6.616 à 6.660 à 8 h. 45; 6.661 à 6.705 à 9 h.; 6.706 à 6.750 à 9 h. 15; 6.751 à 6.795 à 9 h. 30; 6.796 à 6.830 à 9 h. 45; 6.831 à 6.875 à 10 h.; 6.876 à 6.920 à 10 h. 15; 6.921 à 6.965 à 10 h. 30; 6.966 à 7.010 à 10 h. 45; 7.011 à 7.055, à 11 h.; 7.056 à 7.100 à 11 h. 15. — Retardataires à 11 h. 30.

Cartes B. 7.101 et au-dessus : 7.101 à 7.145 à 13 h. 45; 7.146 à 7.190, à 14 h.; 7.191 et au-dessus à 14 h. 15. — Retardataires de 14 h. 30 à 16 heures.

SECOURS DE CHOMAGE. — On nous communique : Les personnes qui n'ont pas été payées pour la période du 19 janvier au 15 février, dont le paiement a eu lieu lundi et mardi dernier, doivent se présenter pour toucher 47, rue Jean Jaurès, aujourd'hui jeudi, 4 mars, dernier délai. Passé cette date elles seront rayées d'office de la liste des chômeurs.

LA CONSULTATION DES NOURRISSONS DU CENTRE, qui se tient le 1er jeudi de chaque mois, à 14 h. 30, à l'école des filles, rue de la Poste, aura lieu jeudi 4 mars.

UNE ENQUÊTE DE COMMODO ET INCOMMODO est ouverte sur le projet présenté par les Hospices de Roubaix pour l'aliénation des terrains situés entre la voie ferrée de Somain à Tourcoing et le Crétinier, au profit de la Société anonyme de peignage. M. A. Dubois, commissaire délégué, se rendra à la Mairie, le 13 mars, pour recevoir les observations, s'il y a lieu.

LANNOY

FLERS

UN DOIGT DANS LE MÉTIER. — Mademoiselle Agnès Bricaut, apprentie rattacheuse, au service de M. B. Wibaux, a eu l'index de la main droite pris dans le secteur de son métier. M. le docteur Berthou lui a prescrit un repos de 15 jours.

HEM

RÉFUGIÉS. — On nous prie d'insérer : Les secours pour la période du 1er au 18 janvier, seront payés à la Mairie, vendredi 5 mars, à 9 heures.

LES ALLOCATIONS MILITAIRES seront payées samedi 6 mars.

LEERS

LE PAIEMENT DES SECOURS AUX CHOMEURS ET REFUGIÉS (période du 19 janvier au 15 février), aura lieu à la Mairie, le vendredi 5 mars, de 8 h. à midi.

UNE REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL aura lieu samedi 6 mars, à 19 h. Ordre du jour : 1. Etablissement du budget pour 1920; 2. Approbation du marché pour l'enlèvement des boues; 3. Bureau de postes, demandes de création; 4. Vote de crédits; 5. Assistance aux vieillards et aux femmes en couches; questions diverses.

ANNAPPES

CONCOURS DES GRANDES FAMILLES DU NORD AUX ARMÉES. — Les chefs de familles, hommes et femmes, de 5 enfants au moins, domiciliés à Annappes, et ayant eu au moins deux fils ou gendres mobilisés de 1914 à 1919, sont priés de passer à la Mairie afin de répondre à un questionnaire qui leur sera remis en vue de bénéficier des dispositions charitables, établies en leur faveur, par un Comité constitué à cet effet.

CYSOING

COMMISSION DES FÊTES. — Vendredi, à 6 h., réunion de la Commission des fêtes et sociétés de musique en vue de l'organisation des fêtes prochaines.

ASSISTANCE AUX VIEILLARDS. — La Commission se réunira le jeudi 4, à 6 h., afin de reviser la liste d'assistance aux vieillards.

Transports Automobiles

Déménagements par wagons, voitures, cadres capitonnés, toutes destinations. Mais. J. Vercux-Lauwers, 53, rue de l'Alouette, Roubaix. 45910

TOURCOING

AUJOURD'HUI, JEUDI 4 MARS :

Marché : de 8 h. à midi.

Caisse d'épargne : de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 2 à 4 heures.

Bibliothèque Saint-Christophe, 16, rue des Orphelins : de 2 h. 30 à 4 h. 30.

Hôtel de Ville : Bureaux ouverts au public : Matin, de 10 h. à midi; soir, de 2 à 4 h.

Service des dommages de guerre : Réception des dossiers à la Mairie : Matin, de 8 h. 30 à midi, numéros 10.351 à 10.400; soir, de 2 à 6 h., numéros 10.401 à 10.450.

Paiement des allocations militaires, salle des Hospices, rue d'Havré : Matin, de 9 à 11 h., classes 1918, 1919 et engagés. Personnes réfugiées à Tourcoing, classes 1911, 1912 et 1913. Soir : de 2 à 4 h., numéros 10.905 à 35.111.

Théâtre municipal : « Lakmé ». Rideau à 20 h.

Explosion d'une chaudière dans une usine

UN CHAUFFEUR TUÉ

L'accident entraîne le chômage du personnel

Au cours de la matinée de mercredi, sur le coup de dix heures, la sonnerie téléphonique de la caserne de la rue de la Paix donnait l'alarme à la Compagnie des Pompiers. L'avertisseurs réclamait du secours à la filature de coton de MM. Charles et François Flipo, où une explosion de chaudière venait de se produire, occasionnant la mort d'un brave père de famille et, par répercussion, réduisant au chômage un nombreux personnel.

L'USINE SINISTRÉE

La filature de coton de MM. Charles et François Flipo, se trouve située à l'extrémité de la rue Winoc-Chocqueel. De construction assez récente, elle est organisée avec le confort moderne. La machinerie est actionnée par quatre fortes batteries de générateurs disposés dans le fond de la cour, en façade au portail d'entrée. Une partie de l'établissement marche simultanément au moyen de l'électricité. Le personnel occupé là se compose de 500 ouvriers environ, dont 75 0/0 de femmes et fillettes. Comme partout ailleurs, les générateurs avaient été soumis à l'épreuve il y a six mois environ, avant la mise en marche, en présence de l'ingénieur des mines et d'un délégué de l'Association des propriétaires d'appareils à vapeur. Et depuis cette formalité réglementaire imposée par la loi, l'usine avait marché avec une activité normale.

L'EXPLOSION

Le travail avait commencé mercredi à l'heure habituelle et le personnel se trouvait entraîné à la besogne quotidienne, quand, soudain, un bruit sourd qui ébranla l'usine, sema la panique à travers les machines qui s'étaient brusquement arrêtées. L'explication de cette violente secousse fut bientôt connue du personnel qui était resté anxieux.

C'était un des bouilleurs d'en bas de la batterie n° 3 qui venait de crever sur une large surface, occasionnant l'explosion. Sous la force brutale de la vapeur, la devanture avait sauté et les débris de fonte et de matériaux avaient été projetés en pluie dans la cour. Un gamin, qui cherchait les escarbilles sur un tas de scories, avait été projeté six mètres plus loin. Par bonheur, il n'avait reçu aucune blessure.

UN CADAVRE

Le premier moment d'émoi passé, les patrons et les employés de l'établissement s'étaient précipités vers la salle de chauffe, où s'était produit la détonation. Au milieu des nuages de vapeur et des débris de matériaux épars en tous sens, ils trouvèrent l'infortuné chauffeur, Alexis Dupont, étendu sans vie, la tête fracassée sous une pièce de fonte. Son collègue qui se trouvait dans la cave à côté au moment de l'explosion, avait pu se sauver à temps.

Sorti des décombres, le corps de l'infortuné fut transporté à l'Hôpital Civil.

L'ENQUÊTE

A la première alerte, la police s'était transportée sur les lieux afin de faire les constatations. On remarquait MM. Brossard, adjoint au maire ; Lenfant, commissaire central; Galand, commissaire de police du 1er arrondissement. Celui-ci s'est fait donner, par les patrons sinistrés, tous les éléments indispensables à l'instruction. On ignore ce qui a pu déterminer l'explosion du bouilleur. Le magistrat a prévenu le Parquet et l'ingénieur des mines télégraphiquement et, de leur côté, MM. Flipo ont avisé l'Association des propriétaires d'appareils à vapeur.

LE CHOMAGE

La conséquence fâcheuse de ce pénible accident c'est que les ouvriers vont être contraints au chômage pour une durée de temps impossible à prévoir pour l'instant. En effet, l'explosion du bouilleur de la batterie n° 3 a ébranlé toute la maçonnerie et il ne serait pas prudent d'essayer de remettre en marche avec les trois autres batteries qui ont certainement subi des lézardes dans leurs assises. Une visite de spécialistes s'impose. C'est ce que les industriels ont d'ailleurs décidé.

Forcément, le dixième du personnel se trouve du fait contraint au chômage. Sur les 500 ouvriers et ouvrières occupés dans l'usine, une cinquantaine seulement pourront continuer le travail dans la partie de l'usine actionnée par l'électricité.

LA VICTIME

L'infortuné chauffeur, M. Alexis Dupont, est âgé de 35 ans, il est marié et père de deux enfants. Il habitait Mouscron, rue Courbe. Sa pauvre veuve a été prévenue du malheur qui la frappe si cruellement, avec les ménagements possibles en pareille circonstance.

AU RAVITAILLEMENT

LA VENTE DE VIN ROUGE, Conditionnement. Place Sébastopol, le jeudi 4 mars, 1 litre par personne pour 1.75. — Secteur 5, cartes grises, numéros pairs, de 8 à 9 h.; impairs, de 9 à 10 h.; cartes roses numéros pairs, de 10 à 11 h.; impairs, de 11 à 12 h. — Secteur 6, cartes grises, numéros pairs, de 2 à 3 h.; impairs, de 3 à 4 h.; cartes roses numéros pairs, de 4 à 5 h.; impairs de 5 à 6 h.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LILLE. — Cours d'enseignement supérieur pour les dames et jeunes filles. — La prochaine conférence sera donnée le jeudi 4 mars, par M. l'abbé Dubrulle, professeur suppléant à la Faculté des lettres, sur ce sujet: « Les peintres de 1870-1871, François Millet, etc. »

A LA FEDERATION AMICALE DES COMBATTANTS DE LA GRANDE GUERRE (Groupe Régional de l'U. N. C.). — Les funérailles de Mlle L. de Bettignies. — La Fédération ayant été invitée à assister aux funérailles officielles de Mlle L. de Bettignies, « morte pour la France »; elle prie les membres qui seraient libres de se joindre à la délégation de la Commission et de se grouper autour du drapeau de la Fédération, qui se trouvera à Lille, jeudi matin, 4 mars, à neuf heures et demie précises, angle des rues Nationale et boulevard de la Liberté. — Se munir de l'insigne.

A LA CAISSE D'EPARGNE DE TOURCOING. — Maximum : 5.000 francs par livret. Intérêts, 3.75 p. c. Remboursement à vue. — Les guichets sont ouverts tous les jours, sauf le vendredi.

Opérations du 24 au 29 février 1920 :
578 versements ....Fr. 865.206 fr.
211 remboursements .... 199.049 fr. 79

UNE ARRESTATION POUR VOL. — La police a arrêté une nommée Victorine Demulder, femme Cordonnier, en vertu d'une ordonnance de prise de corps rendue par un arrêt de la Cour d'appel de Douai en date du 19 juin 1919, prévenue de complicité de vols par recel.

UN VOLEUR SURPRIS AU BLANC-SEAU. — Au cours de la nuit de mardi à mercredi, un pâtissier, Romain Hoste, 33 ans, domicilié à Mouvaux, 2, rue de Turenne, a été surpris, rue du Blanc-Seau, au moment où il emportait un sac de ciment de 50 kilos qu'il venait de dérober au magasin de la Reconstitution. Cet individu a été arrêté et, après interrogatoire et rédaction du procès-verbal, Hoste a été déféré au Parquet.

VOL D'UNE BICYCLETTE A LA MAIRIE. — Un agent d'assurances, M. Eugène Warhem, demeurant 23, rue de Mouscron, avait déposé sa bicyclette à la porte de l'Hôtel de Ville, où il était entré pour affaires. A sa sortie, la machine avait disparu. M. Warhem a déposé une plainte à la police qui enquête.

AVIS A MESSIEURS LES INDUSTRIELS. — La manufacture de courroies d'IWUY (Nord) travaille actuellement à plein rendement et peut livrer immédiatement toute commande faire pendant le mois de mars. Travail excessivement soigné; demandez de suite nos tarifs. L. et G. LEFEBVRE, 6, rue de Rieu, IWUY (Nord). — Téléphone n° 9. 46129

ENTRE LA CHAINE ET LE ROULEAU. — Au peignage de MM. Lemoy et fils, rue du Sentier, un sécheur, M. Joseph Gilson, 57 ans, demeurant rue de Renaix, cour Dhalluin, 3, a eu l'index gauche serré entre la chaîne et le rouleau du séchoir en voulant nettoyer. Il en est résulté des plaies par écrasement qui exigeront un repos de vingt jours. M. le docteur Vanneufville lui a donné ses soins.

MAISON POUGET, 7 et 9 rue St-Jacques. Grand choix d'Imperméables à partir de 49 frs. Elégant Pardessus demi-saison en gabardine entièrement doublé avec ceinture, 150 francs. 46148d

UNE CHUTE D'UN PONTON. — Au tissage de M. Jules Flipo, rue Saint-Pierre, un dévideur, M. Charles Lepist, 60 ans, demeurant 37, rue Lafontaine, est tombé sur un ponton par suite d'une glissade. Il a été relevé avec une fracture des deux os de la jambe droite au tiers inférieur. L'incapacité de travail prescrite par M. le docteur Ducatillon sera d'un mois.

ŒUFS GARANTIS FRAIS 0.55 et 0.65 pièce. Hollande vieux 4.00 le ½ kilo. H. Germain, 10, Grand'Place, Tourcoing. 46198d

UNE NAVETTE DANS L'ŒIL. — Au tissage de M. Masurel-Leclercq fils, rue du Collecteur, un tisserand, M. Marcel Legrand, 22 ans, domicilié à Mouscron, 49, rue Courbe, se trouvait devant son métier, regardant la foulée, quand la navette lui sauta dans l'œil gauche. Il en est résulté une éventration du globe qui déterminera la perte de l'œil gauche. MM. les docteurs Pollet et Debuchy, qui lui ont donné ses soins, ont conclu à un repos de trente jours.

UNE PINCÉE de SAOL-Lessive, remplace une poignée de cristaux. Le paquet : 0.50. 452

LE DOIGT DANS LE MÉTIER. — A la filature de M. Robert Falot, rue Winoc-Chocqueel, un bâcleur, M. Henri Devolder, 15 ans, domicilié à Mouscron, 17, rue d'Italie, a eu l'extrémité de l'annulaire gauche coupé en ramassant une mèche de déchets derrière le métier. M. le docteur Dusollier lui a prescrit un repos de trente jours.

MARCQ-EN-BARŒUL

NOUVEAUX GARDES CHAMPETRES. — L'augmentation de la population et la quantité assez importante d'étrangers, se trouvant dans la commune, ont nécessité la nomination de deux nouveaux gardes: MM. Paul Peraya, 28 ans, et Henri Lepoutre, 33 ans.

AUX CYCLISTES. — Le maire nous prie de rappeler aux cyclistes qu'il leur est défendu de circuler sur le grand boulevard ailleurs que sur la piste cyclable, entre le trottoir longeant la grand chaussée et la piste cavalière. Le trottoir longeant les lignes du tramway Mongy est également interdit. Il sera sévèrement sévi contre les contrevenants.

POUR S'ETRE PIQUÉ. — Un malteur, Albert Meurillon, 30 ans, demeurant, 66, rue de Lille, à Bondues, travaillant chez MM. Vanderhaghen, brasseurs, rue Nationale, 70, s'est piqué au doigt en plaçant un tuyau du tambour à malt, ce qui a occasionné un anthrax du majeur gauche. Le docteur Hennart a prescrit un repos d'un mois.

LES AGENTS DE L'ENNEMI

Confrontation d'un inculpé de Mons-en-Barœul avec un Allemand

André Hecquet, de Mons-en-Barœul, détenu à la Citadelle, sous l'inculpation d'intelligences avec l'ennemi, a été confronté mercredi après-midi, par le capitaine Varnier, substitut du rapporteur près le premier conseil de guerre, avec un ex-sous-officier allemand. Louis Lévy, attaché pendant l'occupation au service des réquisitions. Lévy, qui est trop bien connu à Lille et environs, pour les nombreuses opérations de toute nature, et l'activité qu'il déploya, a déclaré que Hecquet avait été à son service et lui avait donné de précieuses indications, par ses dénonciations. Il touchait des primes dont quelques-unes dépassaient 1.000 marks.

A la confrontation, Hecquet a passé les aveux les plus complets, et témoigné le plus grand regret de ses actes. Il explique que, poussé par le besoin et les privations, avec de nombreuses charges de famille, il n'aurait été, auprès des Allemands, que l'intermédiaire d'un certain Grière, entre les mains de qui il a eu le malheur de tomber. Il a donné les noms de ses victimes qui seront convoquées pour audition, et fourni le détail des primes qu'il a touchées.

Pour affaires de famille, il va bénéficier sous peu, d'une liberté provisoire.

LILLE

LE PRIX DU PAIN. — Les ouvriers boulangers de Lille, déçus par le fait que l'augmentation du prix du pain différée jusqu'au 15 mars, retarde d'autant l'application du nouveau tarif, ont demandé à la municipalité de relever immédiatement le prix du pain de 0 fr. 05, afin de pouvoir bénéficier dès maintenant des augmentations de salaires qui leur étaient promises.

Nouvelles Religieuses

ROUBAIX. — L'inauguration du monument aux morts pour la France. — Dimanche 7 mars, une messe solennelle sera célébrée à 11 heures, en l'église paroissiale de Saint-Antoine, à l'occasion de l'inauguration du monument élevé à la mémoire des enfants de la paroisse tombés au champ d'honneur.

COMMUNICATIONS

ROUBAIX. — Choral Nadaud (société nationale). — Aujourd'hui, jeudi, à 19 h. 45, répétition pour les solistes. A 20 h., répétition générale par le chef Duysburgh.

—— Dotation de la Jeunesse de France (section roubaisienne). — Recette mensuelle dimanche prochain, 7 mars, de 9 h. 30 à 11 h., Café Français, 34, Grand'Rue. Tous les livrets devront être mis à jour pour le mois de juin au plus tard.

—— Alliance Familiale Roubaisienne. — Recette mensuelle dimanche 7 mars, de 10 h. à 11 h. 30, Café Français, 34, Grand'Rue. Les sociétaires sont invités à mettre leur livret à jour le plus tôt possible.

—— Cécilia Roubaisienne. — Réunion de la Commission, jeudi 4, à 20 h., 41, rue du Chemin-de-Fer.

—— Société Mutuelle du personnel du Ravitaillement. — Dimanche 7 mars, au local, 68, rue de Lannoy, réunion à 10 h., cotisations des mois de janvier et février.

—— Grande Fanfare. — Vendredi, à 20 h., répétition générale. A l'étude les morceaux de concert à exécuter à la grande soirée qui sera offerte aux membres honoraires et aux familles des musiciens le samedi 27 mars, au Casino, avec le concours de la société chorale Les XL.

—— Fédération des Brassards Rouges. — Dimanche 7 mars, à 10 h., réunion pour tous brassards, rue Pellart, 98.

—— Syndicat patronal de la boulangerie de Roubaix. — Le Comité du Syndicat patronal de la boulangerie de Roubaix invite ses confrères à la réunion qui aura lieu jeudi 4 mars, à 18 h., Café Pandore.

WATTRELOS. — A la Philharmonique du Crétinier. — Dans sa dernière réunion, la commission a désigné à l'unanimité, M. Félicien Delespierre, comme directeur, et M. Georges Demeyer, comme sous-directeur, de plus elle a désigné comme professeurs de ses cours gratuits de solfège et d'instruments, MM. Florimond Dubus, Gustave Ladesous, Alphonse Decock et Georges Demeyer, tous musiciens expérimentés; ces cours ont lieu les mardis et vendredi, à 19 h. Répétition générale vendredi 5 mars, à 20 h.

ANNAPPES. — Philharmonie. — La commission de la Philharmonie se réunira samedi prochain, à 20 h., à son siège, afin d'établir le compte-rendu du dernier concert.

TOURCOING. — Réunion obligatoire des garçons boulangers et porteurs de pains au siège social, rue du Haze, 6, le vendredi 5 mars, à 6 h. du soir. Compte-rendu de la réunion de Lille des délégués.

TISSUS. Dubart frères, 29, rue Richard-Lenoir, Roubaix. Voyez annonces. 595-2

LE NAOL DÉCRASSE VITE ET TRÈS BIEN TOUS MÉTAUX

CONCERTS & SPECTACLES

HIPPODROME-THÉATRE DE ROUBAIX. — Saison lyrique 1919-1920. (19e représentation subventionnée et de l'abonnement). — Jeudi 11 mars, en soirée, à 20 h. précises (bureaux à 19 h. 30), représentation de grand gala : « Le Chemineau », drame lyrique en 4 actes, de Jean Richepin, musique de Xavier Leroux, avec le concours de M. Henry Albers, de l'Opéra-Comique de Paris (le Chemineau), Mlle Jane Bourdon, du Grand Opéra (Toinette); M. Aumonier, du Grand Opéra (Maître Pierre).

Location chez Jubé, 16, rue de la Gare.

ROUBAIX. — La matinée artistique du Cercle de l'Industrie. — Une séance de musique classique sera donnée, dimanche prochain, 7 mars, à 15 heures 30, au « Cercle de l'Industrie », avec le concours de l'éminent pianiste M. Edouard Risler, dont la renommée est universelle et de M. G. Le Feuve, violoniste d'un très grand talent. La présence de ces deux artistes fait de cette séance une exceptionnelle manifestation musicale à Roubaix. La matinée est privée et réservée aux membres du Cercle, ainsi qu'à leurs familles et à leurs invités n'habitant pas Roubaix. Le programme est des plus attrayants.

Le nombre des places est limité; il est prudent de les retenir au secrétariat du Cercle.

TOURCOING. — Théâtre Municipal. — Jeudi 4 mars, dernière représentation du chef-d'œuvre de Léo Delibes, « Lakmé », opéra comique en 3 actes.

TOURCOING. — Maison des Œuvres. — Dimanche à 4 heures Salle des Fêtes de la Maison des Œuvres 18 rue de Tournai le Cercle Léon XIII donnera une représentation de « Polyeucte », tragédie de Corneille. Se presser de retenir les places du parterre dont un tiers est déjà loué. Prix des places 2 fr. 1 fr 50 et 1 fr, droits en sus

ROUBAIX

SALLE SAINTE-CECILE Jeudi 4 mars Matinée à 3 h. Soirée à 7 h. 30

Dernières séances : L'affaire du grand théâtre, Soirée tragique, Le Fils de la Nuit, 10 minutes de Music-Hall. Vendredi 5 mars, Maciste 1er, le protecteur des faibles. 46146d

GAUMONT SALLE DUBUS r. des Champs, 57-59, Rx **CINEMA**

Jeudi 4, matinée à 3 h., soirée à 7 h. 30, les deux dernières de l'immense succès. 46146d

SPLENDID-CINÉ RUE RICHARD-LENOIR Matinée 2 h.30, soirée 7 h.30 0 fr. 30 pour les enfants. Orchestre symphonique. 46139d

TRIBUNAUX

AU PARQUET MILITAIRE de la 1re RÉGION

Encore la question de compétence

La question de compétence, relativement aux affaires d'intelligence avec l'ennemi, dont l'ordre d'informer est postérieur au 12 octobre, est encore revenue devant le conseil de guerre de la 1re région.

Elle a été soulevée, cette fois, par Me Devaux, du barreau de Lille, pour deux inculpés, la tante et le neveu.

Le Conseil s'est déclaré à nouveau compétent : une condamnation à un an de prison a suivi, mais mitigée par l'application du sursis.

On se rappelle que la Cour de cassation s'est cependant prononcée, dans un arrêt que nous avons relaté ces jours derniers, pour attribuer dans ces affaires la compétence à la juridiction civile.

LAMPES 1/2 WATT PHILIPS

DE 25 A 3.000 BOUGIES 517

EN VENTE chez tous les Electriciens

NOIRCIBIEN PATE A FOURNEAUX

LA CONSTIPATION PARALYSE

la circulation du sang en comprimant les vaisseaux de l'intestin : il en résulte des phénomènes congestifs du côté du cerveau d'où proviennent : les bourdonnements d'oreilles, les étourdissements, les palpitations, la migraine, la congestion et l'apoplexie.

LA PILULE DE SANTÉ WALTER rétablit la circulation et fait disparaître tous ces malaises qui, à un moment donné, peuvent devenir dangereux.

La boîte 2 fr. 20 impôt compris

Phie du Progrès, 163, Grande-Rue, Roubaix.

Phie du Fresnoy, rue du Fresnoy, Roubaix. 307-3